

regards de l'histoire, et que tous les écrivains, même hostiles, ont dû reconnaître et avouer.

Si la religion chrétienne est divine par sa nature, son origine et sa fin, elle est humaine par le milieu où elle s'exerce. Elle est semblable à ces pollens légers qu'un vent semble amener du ciel à une terre lointaine. Le germe vivant qu'ils recèlent prend racine et se développe dans son sein, en surmontant les obstacles qui s'opposent à sa croissance et en s'assimilant les éléments sympathiques que renferme le sol.

Ainsi le christianisme s'est étendu par toute la terre, triomphant des causes de mort qui s'opposaient à son développement et s'assimilant, au lieu de les détruire, tous les éléments qu'il pouvait transformer en lui.

Ce fait révèle dans la religion chrétienne une puissance transcendante d'adaptation et de stabilité qui fait le fond même de la thèse théologique de la catholicité, de l'Église, une puissance de vie qui lui permet de fleurir dans tous les temps et de s'implanter dans tous les milieux, conformément à la volonté de son divin fondateur qui s'est plu à nous peindre son royaume sous les images d'une lumière qu'on ne tient pas sous le boisseau, d'une ville située au haut d'une montagne, d'un levain, surtout, mêlé à deux mesures de farine où il ne cessera de fermenter.

Le développement de la religion chrétienne dans l'humanité reproduit en grand le travail de la grâce dans l'âme d'un adulte dont elle s'empare par la conversion : elle y rencontre les mêmes ennemis, ces inclinations vicieuses contre lesquelles il lui faut livrer une lutte à mort, par une guerre sans trêve ni merci, de tous les instants, jusqu'à victoire complète ; elle y trouve aussi ces passions ni bonnes, ni mauvaises en elles-mêmes, dont elle s'empare, et qu'elle transforme en instruments pour le bien, s'établissant partout, à la longue, en vainqueur et en roi, parce que la condition divine de son existence est d'être tout ou rien, dans l'âme de l'individu comme dans le monde.

Il est donc absolument vrai de dire que la religion chrétienne, quoique divine, fleurit dans des milieux humains, y domine, lutte contre les éléments hostiles qu'elle rencontre et s'assimile les autres en les transformant.

L'histoire nous fournit la contre-épreuve de cette thèse, lorsqu'elle est écrite par un homme qui possède les qualités si rares réclamées pour cette œuvre, c'est-à-dire une intelligence profonde de la religion.